

La Belgique, ma « seconde patrie »

Le Roi Baudouin est décédé il y a déjà trente ans, le 31 juillet 1993. Le 9 décembre 1960, Mgr Sloskans lui a adressé une lettre à l'occasion de son mariage avec Doña Fabiola de Mora y Aragon : « *Majesté, (...) j'assisterai avec grande joie à cette cérémonie, en joignant mes prières à celle de toute la Belgique et de toute l'Espagne catholiques, (...) en implorant (...) d'abondantes bénédictions célestes pour vos augustes personnes et vos devoirs de Chef d'État. J'offrirai le saint sacrifice eucharistique, le jour du mariage, aux mêmes intentions.* » Cette lettre manifeste un véritable attachement de Mgr Sloskans à la Belgique qu'il aimait appeler sa « seconde patrie ».

Depuis son premier voyage en Belgique en 1933, Mgr Sloskans y était connu comme témoin de l'Église persécutée, témoin de « l'Église du silence » comme l'appellera plus tard Pie XII, de cette Église réduite au silence dans les pays communistes. Mgr Sloskans était arrivé en Belgique à la fin du mois d'août 33 pour repartir début septembre. Il rencontra alors le cardinal Van Roey, l'archevêque de Malines, des prêtres de son archidiocèse, diverses communautés religieuses, dont celle d'Amay qui a déménagé plus tard à Chevetogne. Mais, c'est en arrivant à Schilde peu avant Pâques 1947, après un premier passage en décembre 1946, qu'il commença à tisser peu à peu des liens très profonds avec les belges, des liens qui se sont approfondis durant les 35 dernières de sa vie qu'il a vécu en Belgique où il est décédé le 18 avril 1981.

Quand il a déménagé à Louvain en 1948, il a pris l'habitude d'aller partout à pied. Il est ainsi devenu une figure familière pour les habitants de la ville. Son regard frappait ceux qui le rencontraient dans la rue : « un regard d'intériorité », « un regard surnaturel », dira Sr Agnès du couvent de Bethléem de Duffel. Certains demandaient : « Qui est-il ? » - « C'est le saint évêque exilé du Mont-César », répondaient ceux qui le connaissent. C'est avec ce qualificatif qu'il était connu à Louvain après avoir déménagé en 1951 à l'abbé bénédictine du Mont-César, au Keizersberg. Quand Mgr Sloskans a intégré l'appartement de l'ancien Père abbé fin octobre 1961, sa chapelle privée a été mise à sa disposition. Mgr Sloskans a pris alors l'habitude de se rendre à pied au marché pour acheter des fleurs pour son ami « Jésus eucharistique ». Il pouvait le faire presque tous les vendredis quand il a fait « vœu de stabilité » à l'abbaye après avoir démissionné de toutes ses charges en 1963, à l'exception de celle d'Administrateur apostolique des diocèses de Minsk et de Mohilev. Sa promenade hebdomadaire a été un témoignage silencieux, une véritable prédication vivante. Les personnes qui fréquentaient le marché et les habitants de la Mechelsestraat (rue de Malines), qui va du marché à l'abbaye, furent touchés par l'image de ce « vieux prêtre » portant ses fleurs. Ils l'ont croisé pendant une quinzaine d'années. La VRT a immortalisé la scène dans un documentaire sur Louvain où l'on voit notre cher évêque, les fleurs dans les bras, s'éloigner du marché, dans la direction de l'abbaye.



Mgr Sloskans a marqué beaucoup de belges, notamment des habitants de Louvain. Ainsi Mgr Albert Houssiau, le futur évêque de Liège, qui l'a connu entre 1956 et 1974, alors qu'il était professeur de théologie à l'UCL et directeur, puis président du plus ancien Collège de l'université de Louvain : le Collège du Saint-Esprit fondé en 1442 pour accueillir les étudiants de la Faculté de théologie. Mgr Houssiau a surtout été touché par l'une des vertus qui caractérisaient Mgr Sloskans : « Son extrême humilité m'a toujours frappé et elle témoignait d'un extraordinaire sens de Dieu. » C'est une humilité « telle que saint Benoît la décrit comme le 12^{ème} degré, où le corps transpire parfaitement l'humilité du cœur. » Mgr Houssiau a témoigné qu'il « vivait ainsi au sein de la communauté du Mont-César » et « souhaite donc que l'Église le compte parmi les bienheureux et les saints. »

En fonction de ses disponibilités et tant que sa santé le lui permit, Mgr Sloskans exerça son ministère d'évêque en se mettant également au service des diocèses belges et de diverses congrégations religieuses : « En Belgique, sa deuxième patrie, il remplissait souvent son devoir de successeur [des apôtres] (...), ne pouvant le faire dans son diocèse d'origine, » a témoigné le Père abbé du Mont-César Van Doren qui explique : « Invité par les évêques ou les abbés belges, il a ordonné de nombreux prêtres. Chaque année, il [conférait] (...) le sacrement de confirmation dans quelque vingt ou trente paroisses belges. » Mgr Sloskans a également baptisé des enfants et béni des mariages. Il allait aussi à la rencontre de groupes de jeunes et aimait répondre aux invitations qui lui étaient adressées pour participer à divers pèlerinages. Il faisait également des conférences.



On comprend alors que le cardinal Jozef De Kesel ait dit à propos de Mgr Sloskans : « La personne de Mgr Sloskans est une personne très importante pour notre pays, parce qu'il a vécu ici, et aussi pour le monde d'aujourd'hui et pour l'Église actuelle. Le XX^{ème} siècle a été le siècle de beaucoup de martyrs qui ont témoigné de leur foi dans des situations très, très difficiles. Martyr, cela veut dire un 'témoin', un témoin de l'Évangile, un témoin de la foi. Cela il l'a été. Évidemment, il n'a pas été martyrisé, mais il était prêt au martyr (...). Saint Paul a dit dans ses lettres, [et] c'est très important dans le Nouveau Testament : Dieu montre son amour et la force de son amour à travers la faiblesse. C'est ce que Mgr Sloskans nous a montrés. »

Continuons de découvrir la personnalité de Mgr Boleslas Sloskans qui peut vraiment nous inspirer !

Abbé Pascal-Marie Jerumanis, Postulateur

Mlle Rita Briede, Vicepostulatrice